

MODULE B

LAVAL

Le 23 avril 2009

LE DEUIL

Dr. G.JUDALET-ILLAND

Dr.M.SAMMOUR

Dr F. PARE

Premier atelier

Premièrement :

Qu'est-ce que le deuil ?

Quelles situations peuvent le générer ?

Deuxièmement :

Quelles sont les différentes phases de deuil ?

Définition du deuil

1- Douleur,affliction que l'on éprouve à la mort de quelqu'un. 2 – Mort d'un être cher. (petit Robert)

Profonde tristesse causée par une grande calamité, par la mort de quelqu'un. (petit Larousse)

Profonde tristesse cause par une grande calamité, par la perte de quelqu'un ; faire son deuil d'une chose, ne plus y compter et se résigner à sa perte ; Ils pleurèrent beaucoup Jonathas ,et tout Israël en fit un grand deuil. (Littré)

Il s'agit de de l'ensemble des réactions physiques psychiques (conscientes et inconscientes) à la perte d'un « objet » affectivement investi.

Cycle de la vie

Le deuil est une expérience quasi universelle, souvent vécu plusieurs fois.

C'est un élément, le plus souvent, normal du cycle de vie, tout comme :

Apprentissage de la relation mère-enfant

Scolarisation-socialisation

Apprentissage sexualité

Constitution d'un couple

Vie professionnelle

Naissance des enfants

Départ des enfants...

Deuil et société

Le deuil est un événement reconnu par la société (jours de congés accordés)

Il a une dimension culturelle et religieuse.

Cependant en France, le deuil s'affiche de moins en moins (pas de port de vêtements noirs...). Par conséquent beaucoup de personnes oublient qu'il est normal de souffrir lors d'un deuil. L'endeuillé est individualisée

Les phases du deuil

Classiquement on distingue 3 phases :

- 1** L'installation
- 2** La phase dépressive
- 3** La phase de résolution-rétablissement

La phase initiale

L'installation, la sidération.

C'est le choc, la confrontation à la perte définitive. Elle peut se manifester par l'absence d'émotion, le déni, la dénégation, la révolte, la colère, l'agressivité, des pseudo-hallucinations.

Cette phase est brève, de quelques heures à quelques jours (rarement plus d'une semaine).

A ce stade, il n'y a pas de réactions normales ou anormales.

La phase dépressive

Cette phase est indispensable, elle est constitutive du travail de deuil.

On y retrouve les éléments habituels de la dépression : humeur triste, pleurs, troubles du sommeil, culpabilité, honte, fatigue. Il peut y avoir de la colère envers le défunt, un sentiment d'abandon. Il y a un besoin d'isolement, un désinvestissement professionnel.

Cette phase dure habituellement de quelques semaines à un an.

La résolution

Elle est faite de :

L'acceptation de la perte définitive.

Le rétablissement des centres d'intérêts.

Le retour du mieux être psychique et physique.

Cette phase n'est pas l'oubli mais c'est la possibilité de se souvenir du défunt sans tristesse ni dépression.

La mort et l'enfant

La notion de mort évolue chez l'enfant en fonction de son âge et de ce qu'il a vécu.

Avant 5 ans	La mort est temporaire, réversible
Entre 5 et 8 ans	Est vivant ce qui bouge, se nourrit. Est mort ce qui est immobile, ne respire pas, est insensible
A 8 ans	La mort est reconnue comme un phénomène irréversible, irrévocable, de chaque être vivant
Après 10 ans	● La notion de décomposition corporelle est abordée.

Le deuil en littérature au XVIème

- Homme ne peut mourir par la douleur transi
Si quelqu'un trépassoit d'une extrême tristesse,
Je fusse desjà mort pour suivre ma maistresse ;
Mais au lieu de mourir je vis par le soucis.

Le penser, le regret et la mémoire aussi
D'une telle beauté, qui pour les Cieux nous laisse,
Me fait vivre, croyant qu'elle est ores Déesse,
Et que du Ciel là-hault elle me voit ici.

Elle se souriant du regret qui m'affole,
En vision, la nuit, sur mon lit, je la voy,
Qui mes larmes essuye, et ma peine console,
Et semble qu'elle a soin des maux que je recoy.
Dormant ne me déçoit, car je la recognoy
A la main, à la bouche, aux yeux, à la parole.

Pierre de Ronsard, les amours, sur la mort
de Marie, VII

Le deuil en littérature au XIX ème

Quoi donc ! La vôtre suit la mienne !
O mère au cœur profond, mère, vous avez beau
Laisser la porte ouverte afin qu'elle revienne,
Cette pierre là-bas dans l'herbe est un tombeau
...
Nous ne t'entendrons plus rire en notre nuit noire.
Nous voyons seulement, comme pour nous bénir,
Errer dans notre ciel et dans notre mémoire
Ta figure, nuage, et ton nom, souvenir !
...

Victor Hugo, les contemplations, Claire

Le deuil dans les variétés

C'est pas facile de regarder des photos de toi
C'est pas facile de n'pas pleurer lorsque je pense à toi
J'veux plus me dire que c'est fini
J'veux plus me dire que t'es parti
Que tu es là tout seul là-haut au paradis

C'est pas facile d'aimer la vie quand elle nous a tout
pris
De te chercher dans cette maison où nous avons grandi

Autour de nous tout continue
Même si les autres s'habituent
Ici maman ne s'ra jamais plus comme avant
(Anne Carole 1986)

Deuxième atelier

1 Les critères d'un deuil compliqué, d'un deuil pathologique ?

2 les facteurs favorisants ?

Éléments normaux du cycle de vie

Mais

pouvant subir des développements "pathologiques"

- 1) Période anténatale ; périnatale ; apprentissage de la relation mère-enfant et de l'intégration au groupe familial
- 2) Scolarisation ; Socialisation ; Apprentissage de la sexualité ; Constitution du couple
- 3) Vie professionnelle et !!???
- 4) Naissance d'enfant(s) ; élever, éduquer les enfants ;
enracinement de la famille ; départ des enfants ;
élargissement de la famille ;
- 5) Ménopause ; vieillissement ; Décès des parents ;
- 6) Retraite Décès du conjoint

Éléments perturbant le cycle de vie

1) Dissociation de la famille durant l'enfance; mésentente conjugale, avec d'autres membres de la famille;

2) Enfant gravement malade; non départ des enfants;

Accidents; décès précoce d'un membre de la famille;

3) Maladie grave ; Alcoolisme, Maladie psychiatrique ; du

conjoint; Traumatismes événementiels (vol, viol, agression)

4) Dissociation du couple; secrets de famille; histoire

"génétique" de la famille

Éléments perturbant le cycle de vie

- 5) Chômage ; conditions de logement ; déménagement et déracinement ; divers problèmes économiques.
- 6) Ambiance, conditions et charges de travail.
- 7) Ambiance, conditions et charges de travail de la mère qui travaille.
- 8) Divers petits deuils

Deuil compliqué ; Deuil pathologique

J'entre dans la vie avec la loi d'en sortir je viens de faire mon personnage , je viens me montrer comme les autres ; après il faudra disparaître.

La mort ,non seulement nous empêche de vivre, limite la vie et puis un beau jour l'écourte ; c'est la présence latente de cette mort qui fait les grandes existences.

On peut donc dire que ce qui ne meurt pas ne vit pas.

Alors je préfère encore être ce que je suis condamné à quelques décennies mais enfin avoir vécu(V.Jankélévitch ; la mort)

COMBIEN DURE UN DEUIL "NORMAL"?

- **Processus complexe et unique pour chacun;**
- **Attention plutôt a la qualité de son déroulement;**
- **Ne serait pas considérer comme pathologique dans le deuil ce que nous parvenons à nous expliquer;**

Le déroulement du travail du deuil peut être entraver :

- a) fragilité de la personne ;
- b) circonstances inhabituelles et tragique du décès;

FACTEURS PREDISPOSANTS

Mode de relation préexistante à la perte;

Circonstances brutales ou atypiques du décès;

Les disparitions (pas de faire-part, ni funérailles);

Annonce du décès (termes employés, contexte, le temps pris, qualité de la relation, éléments délivrés);

Age de l'endeuillé (non-dits, tabous et autres mensonges dit « pour protéger »)

Age du défunt

Deuils répétés. Personnalité. Conditions de vie. Mauvaise santé . Isolement.

LES DEUILS COMPLIQUES

A) le deuil différé: (comme si rien ne s'était passé)

B) le deuil est dit inhibé (intellectualisé);

c) le deuil chronique (réaction dépressive bloquée)

LES DEUILS PATHOLOGIQUES

Différentes mode d'expression ; être attentif;

- Repli sur soi;aboulie Anhédoni;désire de rejoindre le défunt ; Ruminations;
- Mode de préjudice, d'erreur médicale, d'où agressivité;
- Demandes d'éclaircissement, reproches.

L'INTERVENTION AUPRES D'ENDEUILLES DOIT
PERMETTRE

- A) expression des émotions
- B) développement de nouvelles stratégies d'adaptation
- C) briser l'isolement social
- D) dénouer le lien d'attachement
- E) l'indication d'un suivi spécialisé

CAS CLINIQUE N°1

M.H 44 ans, chauffeur routier, grand fumeur, bon buveur, consulte pour faire plaisir à sa femme.

Sa voix s'est modifiée depuis plusieurs semaines, pour lui un rhume lui "tombé" sur la voix. L'examen incite à demander une fibro ORL.(cordes vocales); courrier expliqué au patient

Plusieurs semaines sont passées; M.H, n'a toujours pas consulter L'ORL, sa voix est de moins en moins audible.

Nouvelle consultation 4mois après toujours poussé par son épouse avec aggravation de ses troubles.

CAS CLINIQUE N°2

Monsieur A. , 63 ans, vient pour renouvellement de son traitement HTA.

En fin de consultation , il est demandé des nouvelles de son épouse en cours de traitement pour KC sein découvert lors d'une consultation pour lombalgie, alors que l' examen gynécologique des seins , la mammographie etaient normaux l'an passé.

Monsieur A. gêné dit : « Elle n'a pas trop le moral avec sa chimio en ce moment et elle ne veut plus venir vous voir! »

- Tout le reste de la famille continue a venir au cabinet

Situation clinique n°3

Monsieur G, 36 ans, vit en couple avec Mme B depuis 10 ans. Ils ont deux enfants Marie 8 ans et Théo 5 ans. Il consulte car son beau-père vient de mourir, 2 jours. Il se sent abattu et ne sait comment réagir par rapport à sa compagne qui lui reproche de ne pas la comprendre ce qu'elle vit. Mme B lui dit : « Tu as tes parents, ne te plains pas ! »

Quel peut-être le déroulement de la consultation ?

Situation clinique N°3, suite

Quelques mois après, M. G consulte pour une tendinite. Au décours de l'entretien, il vous remercie des conseils que vous avez prodigués lors du décès de son beau-père. Il vous informe que Marie avait fait un dessin pour son grand-père et l'avait placé dans le cercueil. De plus, elle a mis bien en évidence une photographie de son grand-père dans sa chambre. Quant à Théo il n'en parle jamais.

Quels peuvent-être vos commentaires ?

Situation clinique n°4

Mme M, âgée de 62 ans, votre patiente, est décédée de son mésothéliome pulmonaire, il y a 3 semaines.

Mme P, sa fille, est votre patiente depuis de nombreuses années. Elle vous consulte ce jour, pour une rhinopharyngite.

Particularité de la consultation ?

POST SCRIPTUM

Encrée dans les valeurs mêmes de la compassion et de l'humanisme , notre écoute attentive et respectueuse encourage nos patients et leurs familles à s'exprimer librement, laissant ainsi émerger leur souffrance spirituelle, leurs craintes face à la maladie, à la mort, et leurs besoins à ces moments critiques de leurs vies.

Être sensible et ouvert à l'autre, l'écouter, le comprendre et l'accompagner requiert une attention toute particulière à sa propre foi, à ses croyances et ses valeurs.